



Semaine du 21 au 28 janvier 2024
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
 e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
 site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

« Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »

L'Évangile de ce 3^{ème} Dimanche du temps liturgique dit « ordinaire » nous rappelle que le Seigneur, que nous suivons, nous a tous appelés à l'apostolat dans notre vie de tous les jours.

Voici quelques-unes des notes écrites par Mgr François-Xavier Nguyen van Thuan qui fut emprisonné 13 ans par le pouvoir communiste au Vietnam (son procès de béatification est en cours). Recopiées clandestinement et parvenus par des réfugiés rescapés des boat people, elles sont réunies dans un livre intitulé « sur le chemin de l'espérance ». Rien ne put arrêter la mission de ce digne successeur des apôtres !



Au chapitre l'apostolat, l'apôtre, celui qui déploie la vie de Jésus, on peut lire :

- « L'apostolat consiste à sanctifier le milieu par le milieu. Le travailleur est l'apôtre des travailleurs ; l'écolier, celui de l'école, le militaire, celui de l'armée ».
- « Les activités caritatives ne sont pas forcément un apostolat. Elles le deviennent si elles sont accomplies comme une mission que le Seigneur nous assigne. »
- « Ne sois pas l'homme de beaucoup de paroles et de peu d'action – Ne prolonge pas tes activités en écourtant ta prière – Évite de recevoir sans restriction et de donner chichement – Ne pratique pas la tolérance envers toi et la sévérité envers les autres. »
- « Tu n'as besoin d'aucun poste officiel pour être apôtre. Ne te tracasse pas de la situation que tu occupes ou de celle des autres. Travailles-tu pour le Seigneur ou pour acquérir une situation ? 'Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, cela appartient à mon Père de l'accorder' ».
- « Ne crois-tu pas que la correspondance puisse être, elle aussi, un apostolat ? De sa prison, Paul, dépourvu de tout moyen de communication, écrivait à une communauté chrétienne. ... Enfouis tout ton amour dans l'enveloppe ; il ne te reste plus qu'à la cacheter et à l'envoyer ».
- « Que ton cœur soit assez vaste pour embrasser dans sa totalité le projet d'évangélisation de l'Église et battre à son rythme ».
- On ne remarque pas l'humble présence de l'apôtre et son action silencieuse. Mais lorsqu'il est absent, le monde humain apparaît vide et sans vie.

Bonne pêche à tous !

P. BONNET+, curé.

INFOS DIVERSES

- **Mardi 23/01 : catéchisme des 5^e à 17h30**
- **Adoration continue du Saint Sacrement de mercredi 24/01 à 9h00 à jeudi 25/01 à 18h00**
- **Mercredi 24/01 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30**
- **Vendredi 26/01 : Réunion pour les parents des enfants du KT (1^{ère} communion) : 20h30 à la Maison paroissiale**
- **Samedi 27/01 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00**
- **Samedi 27/01 : sera baptisée : Marion DUHIL DE BENAIZE à 11h15**

Secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant messes de semaine ou sur rdv

Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

Lundi 22/01	09h00	St Vincent, Diacre et martyr	Messe pr Nicolle ROUSSEL
Mardi 23/01	09h00	De la férie	Messe pr Constant DAUNAY
Mercredi 24/01	18h30	St François de Sales	Messe pr Jacqueline BIDAULT
Jeudi 25/01	18h30	Conversion de St Paul	Messe pr une Intention particulière
Vendredi 26/01	09h00	St Timothée et St Tite	Messe pr Elie ROBIN
Samedi 27/01	09h00	Ste Angèle Merici	Messe pr Georges COURNE
Dimanche 28/01	09h30	4 ^{ème} Dimanche du temps Ordinaire	Messe Pro Populo (= défunts de la paroisse)
	11h00	''	Messe pr Norberto COELHO

A propos de l'Antienne à la Vierge Marie

« Alma Redemptoris Mater »

« Si tu veux savoir ce que nous croyons, viens voir ce que nous chantons » St Augustin

Cette antienne mariale « Sainte Mère du Rédempteur » a été composée par les Bénédictins au XI^e siècle.

Elle est l'une des quatre antiennes mariales qui sont chantées le soir après complies. Elles peuvent bien sûr être reprises à n'importe quelle occasion pour la prière personnelle ou communautaire voire à la fin de la prière en famille du soir.

En 1987, dans une encyclique, saint Jean-Paul II présenta cette antienne comme une réflexion sur l'émerveillement de la foi qui accompagne le mystère de la maternité divine de Marie. Dans les paroles de cette antienne liturgique est exprimée aussi la vérité du « grand retournement » qui est déterminé pour l'homme par le mystère de l'Incarnation.

Inspirée par l'hymne Ave Maris Stella, on invoque Marie sous le nom de « Mère du Rédempteur », puis d'« étoile de la mer » et de « Porte du Ciel », avant de rappeler le mystère de l'Incarnation, celui de la virginité perpétuelle de la Vierge Marie et celui de l'Annonciation, et de Lui demander Son aide.

Alma Redemptoris Mater,
quae p̄rvia caeli p̄rta m̄anes,
et st̄lla m̄aris,
succurre cadenti
surgere qui curat p̄pulo:
Tu quae genuisti, natura mirante,
tuum sanctum Genitorem:
Virgo prius ac posterior,
Gabrielis ab ore
sumens illud Ave,
peccatorum miserere.

Mère du Rédempteur
Porte du ciel, toujours ouverte,
étoile de la mer
viens au secours du peuple qui tombe
et qui cherche à se relever.
Tu as enfanté,
ô merveille !
Celui qui t'a créée,
et tu demeures toujours Vierge.
Accueille le salut
de l'ange Gabriel
et prends pitié de nous, pécheurs.

Cette belle prière a été d'abord composée en grégorien, puis de très nombreux compositeurs, inspirés par la beauté du texte, l'ont mise en musique.

C'est au 15^{ème} siècle que les premières compositions de l'Alma Redemptoris Mater en polyphonie débutèrent, avec le motet de John Dunstable, de John Foreste et la messe de Leonel Power. L'école franco-flamande de la Renaissance nous a également laissé de nombreuses versions de l'Alma Redemptoris Mater : on peut citer par exemple celles de Guillaume Dufay, Johannes Ockeghem, Josquin des Prés, Roland de Lassus, et celles des compositeurs de la Renaissance italienne et espagnole : Giovanni Pierluigi da Palestrina, Tomás Luis de Victoria...

La musique baroque et classique nous a également donné de nombreuses versions :

Par exemple Francesco Cavalli, celle de Marc-Antoine Charpentier, de Jan Dismas Zelenka, de Johann Michael Haydn, de Roger Ducasse... et les compositeurs contemporains continuent cette tradition, avec, par exemple, l'Alma Redemptoris Mater de Rihards Dubra ou celle, particulièrement belle, de la compositrice britannique Cecilia McDowall.

Ces quelques exemples montrent combien cette antienne mariale a inspiré les compositeurs, chacun selon leur esthétique propre.



Alma Redemptoris Mater, quae p̄rvia caeli p̄rta m̄anes, Et st̄lla m̄aris, succurre cadenti surgere qui curat p̄pulo: Tu quae genuisti, natura mirante, tuum sanctum Genitorem: Virgo prius ac posterior, Gabrielis ab ore sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Benoît XVI

Toi, dans l'émerveillement de toute la création, tu as engendré le Créateur, Mère toujours vierge". Nous contemplons Marie, mère toujours vierge du Fils unique du Père ; nous apprenons d'elle à accueillir l'Enfant qui pour nous est né à Bethléem. Si dans l'Enfant né d'Elle nous reconnaissons le Fils éternel de Dieu et nous l'accueillons comme notre unique Sauveur, nous pouvons être appelés fils de Dieu : fils dans le Fils.

L'Apôtre écrit : "Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale" (Ga 4, 5).

Marie – " toujours Vierge "

Extrait du Catéchisme de l'Église Catholique

L'approfondissement de sa foi en la maternité virgineale a conduit l'Église à confesser la virginité réelle et perpétuelle de Marie même dans l'enfantement du Fils de Dieu fait homme. En effet la naissance du Christ " n'a pas diminué, mais consacré l'intégrité virgineale " de sa mère. La liturgie de l'Église célèbre Marie comme la *Aeiparthenos*, " toujours vierge ".

A cela on objecte parfois que l'Écriture mentionne des frères et sœurs de Jésus. L'Église a toujours compris ces passages comme ne désignant pas d'autres enfants de la Vierge Marie : en effet Jacques et Joseph, " frères de Jésus ", sont les fils d'une Marie disciple du Christ (cf. Mt 27, 56) qui est désignée de manière significative comme " l'autre Marie " (Mt 28, 1). Il s'agit de proches parents de Jésus, selon une expression connue de l'Ancien Testament.

Jésus est le Fils unique de Marie. Mais la maternité spirituelle de Marie s'étend à tous les hommes qu'il est venu sauver : " Elle engendra son Fils, dont Dieu a fait 'l'ainé d'une multitude de frères', c'est-à-dire de croyants, à la naissance et à l'éducation desquels elle apporte la coopération de son amour maternel ".

Profïtons encore de sa présence de La crèche pour apprendre de L'âne !!!

(Extrait du livre « leçons de l'âne à la noria, Hugo De Azevedo, éditions Le Laurier)

« De grandes oreilles, comme des antennes. »

Tout âne qu'il est, rien ne lui échappe, pas un son, pas un geste. Il est attentif à tous, vigilant, empressé. Il comprend tout ce qu'on lui demande, s'arrête, au moindre *ho!* Trotte, dès qu'on crie, *hue! hue!* Il s'élançe, tourne, docile à une pression des rênes, s'incline...

Pas besoin de mots. Nos cinq voyelles lui suffisent, très peu de consonnes, de simples syllabes : *Hue! Ho!* Parfois, même, il lui suffit de pressentir que c'est l'heure, en entendant les pas familiers, un cliquetis métallique, en humant l'odeur du matin ou lorsqu'on lui met le harnais.

Ses longues oreilles, - d'où vient le fameux bonnet d'âne utilisé pour punir les écoliers -, sont précisément les antennes de son intelligence rapide. En pivotant doucement, elle chasse les grosses mouches, capte à distance les ordres du maître, devine le service à lui rendre, les dangers qui le guette. Elle s'exprime aussi sa sérénité ou son appréhension, le plaisir ou la fatigue, sa confiance ou sa méfiance.

Puisse notre conscience, elle aussi, être sensible à la voix de Dieu ! Attentive aux petits devoirs de chaque instant, et aux mille circonstances qui se présentent, pour nous permettre de surmonter les obstacles et mieux accomplir notre devoir. Savoir écouter, quelle grande science. L'orgueilleux n'écoute jamais que lui-même.

Attention. Lorsque nous évoquons « l'orgueilleux », n'oublions pas de nous y inclure. Car même s'il est exact que nous avons tous tendance à nous prendre pour le centre du monde, il est tout aussi vrai que nul n'est fou au point de ne se reconnaître aucune faiblesse et de se croire supérieur à tous. Seul, le démon est totalement rempli d'orgueil. Il est le seul que nous pouvons désigner comme « l'orgueilleux ». Nous, nous ne sommes orgueilleux que ci ou là, orgueilleux, parfois sur un point, pas du tout sur un autre, vis-à-vis de certains, oui, mais pas avec d'autres. Par exemple, nous sommes humbles avec les proches que nous aimons. La preuve en est que nous prenons plaisir à les écouter. Et, même si nous avons envie de parler, nous n'avons pas de mal à réfréner notre conversation. Nous nous taisons, attentifs ; prêts à leur faire plaisir.



C'est encore une leçon du petit âne : il se méfie de lui-même, toujours attentif à la voix de son maître. Dieu est notre premier maître, ne l'oublions pas. Écoutons-le. Où ? Au fond de notre conscience, en nous, dans notre cœur, au plus intime de l'âme.

- Moi, je n'entends rien ! Bien sûr que si ! Ne pas le voir, d'accord, mais ne pas l'entendre ? Impossible. Souvent, nous l'entendons crier : *Ne fait pas ça ! Ce n'est pas bien ! Ça ne se fait pas !* Nous ne pouvons pas croire qu'il s'agisse de notre propre voix. Si cela était le cas, tout abonderait dans notre sens et validerait ce qui nous plaît. Or, quand nous sommes sur le point de commettre une bêtise, cette voix nous avertit, nous fait des reproches, et en arrive même à nous insulter. *Lâche ! menteur ! voleur !*

Par ailleurs, quand nous cherchons à nous sacrifier, pour quelqu'un, un frère, un ami, une connaissance, à l'heure de nous mettre au travail, en quittant notre confort, de nous décider à demander pardon à celui que nous avons peut-être blessé... Ne l'entendons-nous pas ? : *Bravo ! Très bien ! Quel courage, mon fils !*

Nous l'entendons en permanence, même si nous faisons la sourde oreille.

Suivons l'exemple de l'âne « aux longues oreilles, comme des antennes ».

Écoutons notre Seigneur, qui nous aime tant et ne cherche que notre bien.

Écoutant aussi nos frères, ceux qui vivent au travail avec nous, ce que nous croisons. Intéressons-nous à ce qui les intéresse ; tâchons de les comprendre et de remplir leur existence de joie. Cela ne signifie pas que nous allons passer notre temps à parler, ni que toutes les conversations sont intéressantes, nous ne le savons que trop bien. Cependant, écoutons, soyons attentif aux autres, tout d'abord à ceux qui ont autorité sur nous : nos parents, nos supérieurs, nos dirigeants. [...] l'âne est utile parce qu'il sait écouter.

L'examen de conscience :

« Tâche quotidienne. — Comptabilité que ne néglige jamais celui qui gère un commerce.

Or y a-t-il affaire plus importante que celle de la vie éternelle ? »

(St Josémaria)

LA RONDEUR DES HOSTIES N'EST PAS FORTUITE

A partir d'un article de Valdemar de Vaux - publié le 13/01/24 sur le site Aleteia

Les hosties utilisées lors de la messe sont le plus souvent de petits cercles de pain azyme. Si cette rondeur est le fruit de l'histoire et de la praticité, elle semble convenir à ce que la foi reconnaît dans ce pain. Le cercle est en effet le symbole de l'infini, et donc de Dieu.

La « victime » des sacrifices, voilà ce que signifie le mot « hostie » en latin antique. Puisque ce pain transsubstantié lors de l'Eucharistie est, dans la foi catholique, le vrai corps de Jésus, qui s'offrit en sacrifice sur la Croix avant de ressusciter, l'on comprend que le mot signifie aujourd'hui, par métonymie, ledit « morceau de pain » qui sert de matière au sacrement.

Un pain qui est confectionné azyme, pour se conformer à la Cène, durant laquelle Jésus a respecté les préceptes juifs du seder (repas ritualisé) pascal. Cette coutume s'est diffusée définitivement au IXe siècle.

Si les hosties sont sans levain, c'est aussi pour une raison pratique. Elles sont ainsi moins friables. Le contraire poserait un souci, puisque chaque parcelle contient en substance le corps de Jésus. (D'où l'usage toujours recommandé de l'utilisation du plateau de communion pour recueillir d'éventuelles parcelles ou l'hostie si elle tombait au moment de la communion)

Leur petite taille répond au même souci de ne pas avoir à rompre trop de morceaux au risque de ne pas pouvoir le faire dignement ou d'en répandre quelques-uns. Nom, composition, taille, voilà qui est connu.

Mais pourquoi donc les hosties sont-elles rondes ?

Il y a d'abord une raison historique à cela. La corporation chargée, au Moyen Âge, est celle des oublieurs ou obloyers, qui fabriquent des oublies. Rien à voir avec le verbe « oublier », il s'agit de petites pâtisseries qui tiennent leur nom du pain azyme liturgique (l'offrande se dit « oblata » en latin). Le processus de fabrication, qui est le même que les hosties, consiste à mettre de la pâte entre deux plaques de fer chaud, comme pour des gaufres. Des plaques qui sont le plus souvent rondes, parfois ovales. La praticité n'est pas loin, puisque l'hostie du prêtre est placée dans une patène ronde, elle-même déposée sur un calice circulaire.

Surtout, la forme des hosties exprime symboliquement la divinité qu'elles rendent présente. En effet, le cercle est, dans l'art, le signe de l'infini, attribué à Dieu dans les œuvres chrétiennes. Les rosaces des cathédrales, par exemple, souvent enchâssées, comme à Notre-Dame de Paris, dans un carré plus large, signe de la terre et de l'humanité, montrent que le Père n'a pas craint d'envoyer son Fils au cœur de ce monde.

Figure parfaite, non circonscrite, le cercle est à même de manifester la perfection du Créateur. Cette rondeur blanche est enfin celle du soleil qui irradie de sa lumière et de sa chaleur. De l'hostie élevée à la messe ou de l'ostensoir présentant le pain consacré à l'adoration des fidèles irradient analogiquement la chaleur de la charité divine et la lumière de celui qui a vaincu les ténèbres.

(*) **La transsubstantiation** : " Parce que le Christ, notre Rédempteur, a dit que ce qu'il offrait sous l'espèce du pain était vraiment son Corps, on a toujours eu dans l'Église cette conviction, que déclare le saint Concile de nouveau : par la consécration du pain et du vin s'opère le changement de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ notre Seigneur et de toute la substance du vin en la substance de son Sang ; ce changement, l'Église catholique l'a justement et exactement appelé *transsubstantiation* ".

La présence eucharistique du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent. Le Christ est tout entier présent dans chacune des espèces et tout entier dans chacune de leurs parties, de sorte que la fraction du pain ne divise pas le Christ (Catéchisme de l'Église Catholique).

(**) **L'immixtion** : du latin *miscere* ; *mélanger, unir*. Lors du chant de l'Agnus Dei, le prêtre met dans le calice un fragment de l'hostie consacrée en disant : « *Que le corps et le sang de Jésus-Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle* ». Cette action liturgique signifie la résurrection du Christ où son corps et son sang sont réunifiés. Lorsqu'on communique on reçoit le Christ en gloire sous l'apparence du pain et du vin consacrés et non pas un « cadavre ». Ce geste a longtemps coexisté avec deux très beaux rites maintenant abandonnés : le *fermentum* et le *sancta*. On appelait *sancta* une parcelle du pain consacré à la précédente messe qui était mêlée au calice pour signifier l'unité du sacrifice du Christ à travers le temps de messe en messe. A Rome, le pape envoyait une parcelle d'hostie consacrée, le *fermentum*, aux évêques voisins et aux prêtres de la ville, en signe de charité fraternelle autour du successeur de Pierre, et d'unité du sacrifice dans l'espace.



Moule à hostie. Sur une face est représenté le Christ en croix et sur l'autre le trait pour rompre l'hostie afin que le prêtre mette une parcelle dedans le calice lors de l'immixtion (**).



Emporte-pièce pour faire les hosties qui sont mises dans l'ostensoir pour l'Adoration du Saint Sacrement.